

allait son train ; les nations se noyaient dans leurs pensées vaines et croyaient faire de grandes choses. Rome établit pompeusement le faste de ses derniers jours et engraisait leur pâture aux vers de son tombeau. La société païenne plus fière que jamais, se drapait dans sa rhétorique vieillie, on parlait, on se battait, on buvait, on massacrait. Marius et Scylla étaient les recents souvenirs de cette société ; Néron était son avenir et elle se glorifiait de sa puissance, et elle ne doutait pas de sa stabilité. Le mal triomphait dans la sécurité, et son sommeil était paisible.

Et cependant Anne et Joachim priaient dans la maison ou dans les champs. Qui donc savait, qui donc soupçonnait que ce désir si humble, si impuissant en apparence, était le plus grand évènement que vit la terre, le point culminant que le monde eut atteint et la plus haute montagne que le soleil éclairât ? Profondeurs des profondeurs ! Quelle histoire lisons-nous quand nous lisons l'histoire véritable !

Cette longue prière d'Anne et de Joachim est un des grands souvenirs de l'Humanité, mais comme l'Humanité est distraite, il est bon de suppléer à son inattention. Anne veut dire grâce, et Joachim préparation du Seigneur. Ce qui se préparait pendant les années de leur attente, c'était l'Immaculée-Conception de Marie, Mère de Dieu. Si nous ne connaissons pas en détail tous les jours qui remplirent ces années et tous les moments qui remplirent ces jours, nous pouvons, pour nous aider à mesurer un peu la préparation, contempler l'œuvre qui se préparait. Celle qui devait naître, c'était Marie, Mère de Dieu, le chef-d'œuvre immaculé que la Trinité contemplait depuis l'éternité dans le transport de la joie. Il faut se plonger quelque temps dans la profondeur de l'incompréhensib 1